



Les publics de la nouvelle Bpi : synthèse 2000-2001

Christophe Evans

2001



La deuxième vague (mai 2001) de l'enquête quantitative menée sur le public de la Bpi¹ avec l'appui de la société Kynos a largement confirmé les résultats de la première, réalisée en novembre 2000. Le résultat le plus frappant, apparent dès l'étude exploratoire de mai 2000, est le taux de renouvellement du public. Au total, en effet, plus d'une personne interrogée sur deux (57 %) a déclaré ne fréquenter la bibliothèque que depuis l'année 2000. Mieux, plus d'une sur dix (14 %) est venue pour la première fois le jour même de l'enquête. Le renouvellement est donc considérable, d'autant qu'il ne se limite pas aux premiers mois de remise en marche de l'établissement. On notera toutefois que les différentes catégories de publics ne sont pas toutes logées à la même enseigne : on enregistre 86 % de nouveaux chez les collégiens et lycéens, 66 % chez les étudiants et 32 % chez les usagers ni scolaires, ni étudiants (actifs et autres inactifs au sens économique).

Moins surprenant, les étudiants occupent toujours le haut du pavé à la Bpi, mais en léger recul comparé aux années précédentes. Près de deux usagers sur trois sont des étudiants en 2000/2001 (61 %) ; moins d'un sur dix des collégiens ou lycéens (7 %) ; et un sur trois sont des actifs et autres inactifs (32 %). Il faut bien sûr rappeler que ce rééquilibrage est dû en partie à la fusion des publics majoritairement étudiants de l'ancienne bibliothèque avec ceux - plus âgés et « moins étudiants » - de la Salle d'Actualité anciennement située au rez-de-chaussée du Centre : près d'une personne interrogée sur dix déclare avoir fréquenté régulièrement cet espace par le passé.

Depuis la réouverture, la Bpi affiche une parité relative entre hommes et femmes (52 % contre 48 %).

Comme de coutume, on compte plus d'étudiantes que d'étudiants (56 % contre 44 %) et, inversement, beaucoup plus d'hommes parmi les actifs et autres inactifs que de femmes (68 % contre 32 %). On assiste par ailleurs, c'est une nouveauté, à un léger vieillissement des publics - l'âge moyen est désormais 28 ans - qui est surtout le fait des anciens usagers : les nouvelles recrues sont bien sûr beaucoup plus jeunes, ce qui se vérifie aussi bien chez les étudiants que chez les actifs et autres inactifs. Il faut ajouter également que le taux d'étrangers est de 29 % en moyenne, et que pas moins de 42 % des usagers déclarent parler une autre langue que le français dans leur foyer (exclusivement ou non).

Un tiers des personnes interrogées sont venues accompagnées d'autres personnes le jour de l'enquête, en majorité avec des amis ; on relève au passage que ce sont les jeunes étudiantes qui se montrent le plus grégaires. D'une manière générale, la fréquentation collective juvénile - auxquelles de nombreuses bibliothèques publiques sont confrontées désormais - est un phénomène en nette augmentation par rapport aux années 90. Ceci explique peut-être en partie le changement de comportement et d'ambiance parfois évoqués dans la nouvelle bibliothèque : le bruit ambiant figure précisément en seconde position parmi les défauts listés - assez loin cela-dit derrière le problème de la file d'attente à l'entrée ; le choix de collections et l'impression d'espace et de clarté seraient en revanche les principales qualités de la Bpi si l'on en croit les personnes interrogées en 2000/2001.

Notons pour conclure que les nouveaux services et espaces spécifiques semblent trouver leurs publics.

Comme on pouvait l'anticiper, le Kiosque (la cafétéria) est massivement fréquenté puisqu'il reçoit plus d'un visiteur sur deux. L'espace Autoformation (apprentissage des langues, logithèque...) et la Presse (journaux, magazines d'information générale situés à l'entrée du deuxième niveau) attirent pour leur part 10 et 14% des visiteurs, soit entre 650 et 1000 personnes chaque jour. Il faut préciser à ce propos que les profils des usagers qui fréquentent

¹ La cinquième en date depuis l'origine de la Bpi, si on l'exclut l'enquête de moindre envergure menée sur le site de la Bpi-Brantôme, et l'étude exploratoire de mai 2000.

ces espaces spécifiques diffèrent du public général de la bibliothèque. Ce sont, à l'image d'ailleurs des visiteurs qui déclarent être venus dans l'intention d'utiliser Internet (5 % des personnes interviewées), moins souvent des étudiants (surtout à l'Autoformation), plus souvent des étrangers (surtout pour Internet et l'Autoformation), ils sont par ailleurs un peu plus âgés en moyenne (surtout à l'Autoformation) et plus masculins (surtout à la Presse et pour Internet). On peut donc d'ores et déjà avancer l'idée que le renouvellement de l'offre à la Bpi semble avoir eu un petit impact sur la composition sociale des publics, même si les lignes de force principales demeurent inchangées en matière de profils et de pratiques : les livres par exemple sont encore consultés par 61 % des usagers en 2000/2001 (67 % en 1995).

	1978	1982	1988	1995	2000/01
Sexe					
Hommes	61	59	60	45.5	52
Femmes	39	41	40	54.5	48
PCS					
Artisans, commerçants et chefs d'entreprise	1,5	1	0.5	1	1
Cadres et professions intellectuelles supérieures	12	13	15	10	9
Professions intermédiaires	9	8	7	3	4
Employés	5	5	4.5	3	4
Ouvriers	3	4	2	0.5	1
Retraités	2	2	2	0.5	3
Chômeurs	1.5	4	3	4	8
Etudiants	48,5	53	57,5	72	61
Elèves	9,5	7	5.5	5	7
Autres ou sans réponses	7	3	3	1	2
Niveau d'étude					
Techn. < bac	19,5	17	9	4.5	8.5
Bac	26,5	14.5	10.5	6	7
Bac +1, +2	12	24	26.5	30	29
Bac +3, +4	27.5	26	30	35	32
Grandes écoles, > maîtrise	14.5	17.5	23.5	23.5	23.5
Sans réponse	-	1	0.5	1	0
Nationalité					
Français	72,5	65.5	70	76	71
Etrangers	27,5	35.5	30	24	29
Age					
60 ans et plus	-	2	3	2	3
40-59 ans	-	7	8	6	9
30-39 ans	-	16	17	12	14
25-29 ans	-	23	23	21	22
20-24 ans	-	40	39	47.5	39.5
19 ans et moins	-	12	9	11.5	12.5
Résidence					
Paris	52,5	54	52,5	55	55
Région parisienne	28	29.5	35	40	37
Autres départements	11	10	6	3	4
Etranger	7	6.5	6.5	2	4
Première visite à la Bpi					
Avant 2000	-	-	-	-	43
Après 2000	-	-	-	-	57